

Zitierhinweis

Richelle, Sophie: Rezension über: Yves De Smet, Histoire de la psychiatrie en Luxembourg. L'Hospice Central d'Ettelbruck (1854–1904), Havelange: Editions Phi, 2022, in: Hémecht. Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 77 (2025), 1, S. 107-108, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/dfec22ae4803491c8dbc5a0c88563eea>

Hémecht

Revue d'Histoire luxembourgeoise
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte

copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Yves DE SMET, Histoire de la psychiatrie en Luxembourg, L'Hospice Central d'Ettelbruck (1854-1904), Belvaux : Editions Phi, 2022 ; 407 p. ; ISBN: 978-2-919791-98-9 ; 34 €.

Dans son livre intitulé *Histoire de la psychiatrie en Luxembourg*, Yves Desmet nous plonge dans l'histoire de l'hospice central d'Ettelbruck, entre 1854 et 1904. Il choisit une organisation chronologique et partitionne son récit selon les « règnes » de trois médecins-directeurs qui se sont succédé à la tête de l'établissement. Les titres et les dates qu'ils contiennent nous laissent penser qu'il s'agit d'un livre d'histoire écrit par un historien. Pourtant, l'ouvrage d'Yves De Smet laisse l'historienne académique que je suis quelque peu déboussolée. Ce travail, imposant, a le mérite d'exister. L'érudition y est présente et la collecte d'archives y est foisonnante et passionnante. Yves De Smet, c'est certain, nous raconte une histoire. Cela dit, il s'agit plutôt de celle de l'hospice central d'Ettelbruck, vu par un de ses éminents médecins et directeurs, Adolphe-Nicolas Buffet, que celle de « La » psychiatrie luxembourgeoise dans sa globalité, comme le laisse entendre le titre. Mais, s'il nous raconte une histoire, on ne pourrait qualifier cet ouvrage, selon moi, d'ouvrage d'historien.

Déjà, formellement, le recours systématique à un nombre conséquent d'abréviations et le manque de contextualisation des tableaux, graphiques et illustrations proposés, rendent la compréhension et la tenue du fil à suivre particulièrement ardues.

Mais plus problématique pour un livre qui semble se vouloir historien, c'est l'absence totale d'appareil critique, l'absence de problématisation du sujet et l'absence d'analyse historique des sources.

Tout d'abord, l'appareil critique permettrait au lectorat de vérifier les informations avancées dans le livre. En l'état, les retranscriptions de sources, qui sont l'essentiel du contenu du livre, sont difficilement vérifiables. Au lectorat de décider si tel ou tel extrait provient des archives nationales ou des archives de la ville du Luxembourg, pour lesquelles les deux seules liasses référencées se trouvent en fin d'ouvrage. La bibliographie, quant à elle, est peu, voire pas mobilisée au cours du récit. Une courte liste d'ouvrages, certes majeurs, mais datés, se trouve à la fin. Et l'on peut s'étonner de ne pas y trouver de références plus récentes alors que l'histoire de la psychiatrie n'a cessé de produire des travaux de recherche passionnants et novateurs ces vingt dernières années pour ne pas remonter plus loin¹.

1 Un article d'Isabelle Von Buelzingsloewen résume particulièrement bien ces développements historiographiques : VON BUELZINGSLOEWEN, Isabelle, Vers un désenclavement de l'histoire de la psychiatrie, in : *Le Mouvement Social* 253/4 (2025), p. 3-11. Et l'on peut citer entre autres, parmi la production francophone et de manière très subjective : MAJERUS, Benoît, *Parmi les fous : une histoire sociale de la psychiatrie au 20^e siècle*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018 ; LE BRAS, Anatole, *Un enfant à l'asile. Vie de Paul Taesch (1874-1914)*, Paris : CNRS Éditions, 2018 ; GUILLEMAIN, Hervé (dir.), *Chronique de la psychiatrie ordinaire. Patients, soignants et institution en Sarthe du XIX^e au XX^e siècle*, Le Mans : Éditions de la Reinette, 2010 ; ou encore la kyrielle d'articles de l'excellent DicoPolHis (Dictionnaire Politique d'Histoire de la Santé en ligne de l'Université du Mans) reflétant, dans une certaine mesure, la recherche en cours sur l'histoire de la psychiatrie : <https://dicopolhis.univ-lemans.fr/fr/search.html> (consulté le 28.2.2025).

Ensuite, la problématisation du sujet est inexistante dans cet ouvrage. À commencer d'ailleurs, par l'absence d'introduction et de conclusion qui permettraient, *a minima*, de placer le sujet du livre et de poser la question auquel le travail tente de répondre. C'est alors au lecteur de comprendre à travers une succession d'extraits d'archives que l'histoire proposée est celle tirée de textes d'époque et majoritairement de ceux du médecin-directeur Adolphe-Nicolas Buffet. C'est également au lecteur que revient la tâche de hiérarchiser le propos et de décoder dans les longs extraits d'archives l'information que l'auteur voulait qu'on y trouve, celle à laquelle il voulait qu'on prête attention.

Enfin, si les archives et leur retranscription sont le cœur de cet ouvrage, puisque les extraits composent la majeure partie du texte proposé, aucune contextualisation, aucune analyse de ce matériel ne sont réalisées par l'auteur. Qui est Adolphe-Nicolas Buffet? Quelle est l'histoire de sa *Statistique historique* et de son manuscrit *À travers asiles. Notes et souvenirs d'un étudiant-psychiatre*? Ces écrits ont-ils été lus de son vivant? Si oui, par qui, quelle portée ont-ils eu? Sont-ils en écho avec les écrits des psychiatres de leur temps? Les archives ont une histoire et celle-ci imprègne celle que les historien·nes vont pouvoir tresser². Faire la place à leur genèse et leur attrait, voire leur fascination qu'elles semblent avoir exercé sur l'auteur de l'ouvrage, aurait permis de resserrer davantage la focale et de mieux situer le propos du livre comme celui des sources utilisées.

Alors oui, on pourra découvrir au détour d'un extrait d'archive des anecdotes, des vies blessées, des objets du quotidien, un personnel oscillant entre soin et surveillance, une situation économique et matérielle toujours difficile... mais ces évocations suffisent-elles à faire histoire?

Mes interrogations ne sont pas tant à propos du contenu du livre, c'est-à-dire, des retranscriptions d'archives qui font le cœur de mon métier. Et si ce livre permet à un certain lectorat d'en découvrir la saveur, d'en goûter les nuances, tant mieux.

En revanche, la forme de l'ouvrage et son objectif me restent abstrus (pour reprendre un terme utilisé par l'auteur). N'aurait-il pas mieux valu préférer une réédition intégrale des deux textes de Adolphe-Nicolas Buffet, avec une introduction et une conclusion de l'auteur, permettant une mise en contexte de ce personnage, de ses écrits, de son travail et du moment historique, tant du point de vue de la psychiatrie que de l'histoire luxembourgeoise, dans lequel ils semblent s'inscrire? C'est en tout cas la question qui m'habite en refermant cet ouvrage.

Sophie Richelle (Bruxelles)

2 Pour un modèle d'analyse de source historique tant dans sa forme que dans son contenu, voir l'excellent ouvrage de ROSSIGNEUX-MÉHEUST, Mathilde, *Vieillesse irrégulières*, Paris : La Découverte, 2022.